

AUX ETUDIANTS DE L'ECOLE DES BEAUX ARTS DE LYON

14 MARS 1989

Invité à faire une intervention, je me suis demandé ce qu'un vieux ringard pourrait bien dire qui servirait à de jeunes "recrues".

Pour commencer j'ai fait trois ans, ou presque, d'études à l'École des Beaux Arts de Birmingham en Angleterre dans les années '50. La discipline y était stricte, très poussée en dessin, mais par contre en peinture l'attitude était tellement conservatrice que l'étude des courants de l'Art du XX<sup>ème</sup> siècle n'était pas dans le curriculum, le système était archaïque.

En vacances à Paris j'ai, pour ainsi dire, découvert l'Art Moderne. Au retour à l'École je me suis mis à expérimenter les idées 'nouvelles', ce qui a provoqué un scandale, une pétition de certains profs., et mon expulsion de cette vénérable institution! C'était la manière forte avec la rébellion en ce temps-là.

L'année suivante le raz-de-marée de l'Action Painting Américain a tout chamboulé, les structures de l'enseignement ont changées, et une nouvelle forme d'académisme est née. Trop tard pour moi j'étais déjà lancé, jeune et immature, dans ma carrière professionnelle, gaffant coup sur coup.

Malgré la 'disgrace' de ma révolte prématurée (d'un an) j'ai retenu les leçons de la période de mes études, et mes contacts avec les professeurs qui croyaient en mon talent; leur enseignement m'est toujours précieux, même après plus de trois décennies d'activité qui a vu pas mal de transformations dans l'évolution de ma vision et mon style. Ma gratitude envers eux est sincère.

Vous êtes tous dans cette Ecole je présume parceque vous aspirez à devenir des Artistes-créateurs.

J'avancerais sans risque de me tromper que probablement très peu d'entre vous profitez pleinement des possibilités d'études offertes dans cette période privilégiée de formation de la plus haute importance pour votre avenir. L'opportunité d'emmagasiner un maximum de connaissances et de savoir-faire nécessaires pour affronter le voyage en solitaire qui vous attend. Sans doute beaucoup d'entre vous êtes en révolte contre ce que vous considérez comme des idées erronées. Il n'y a rien de plus ordinaire que la jeunesse rejette les valeurs des Anciens, comme il est tout aussi ordinaire qu'après avoir acquis de l'expérience on procède à une réévaluation de ce qui nous a précédé pour y découvrir bien des 'tuyaux' qui nous auraient permis d'éviter une foule d'erreurs de parcours. C'est l'ordre naturel. Ah, si seulement on l'avait su, voire écouté, regardé de plus près.

Nous sommes des Couillons de La Lune, dis-je.

Pour moi, l'artiste est un mystique, et la création d'une oeuvre est un geste sacré. Etre un artiste représente une tâche colossale, de proportions héroïques.

Quand vous dessinez un trait c'est le résultat d'efforts inouis d'innombrables individus sur des milliers de siècles qui vous ont transmis ce geste par les genes. Le fruit est une image, une forme qui parle à, en plus du Présent, tous les siècles de l'homme à venir. Si vous ne la jetez pas à la poubelle l'oeuvre risque d'être scrutée par des myriades d'êtres dans le futur. Quelle responsabilité!

Avoir conscience de la haute noblesse de notre vocation quelque soit le rôle que l'on nous assigne dans la société actuelle, est essentiel dans mon estimation, l'Art étant le gage de la Qualité de toute civilisation.

Cela pourra paraître grandiloquent, mais c'est vrai.

Une œuvre d'Art, projection mentale, fusion de l'esprit et la matière, inerte, ou pas, est un objet magique. Transmetteur d'un message, d'un sentiment, d'une émotion.

Transformateur de la conscience individuelle et collective.

Une illusion visible et tactile, un gribouillon pas innocent, tout de choses. Quelque soit l'intention et le style c'est un centrale d'énergie psychique.

Dessiner, peindre, sculpter, la co-ordination de l'œil, l'esprit et la main, exigent de hautes compétences, et une haute responsabilité morale, car il y va de l'évolution, le perfectionnement de notre espèce, pas moins que ça. Pour être à la hauteur de la tâche il est de votre devoir d'accumuler tout en votre pouvoir selon votre sobriété, mais aussi de pratiquer une remise en question quotidienne de vous-mêmes, et des certitudes, qui sont aussi emmeublantes que les vertues.

Quelque soit votre discipline éventuelle dans les Arts Plastiques vous ne pourrez vous passer du Dessin, la base primordiale de votre œuvre. Vous en serez un étudiant, plus ou moins fainéants, pour la durée de vie d'Artiste. Hokusai, un grand dessinateur, travailleur acharné, à 90 ans râlait qu'il lui en fallait autant encore pour vraiment savoir dessiner. Suivez son exemple dans l'humilité (tellement élevé a été son but). Ne pas savoir dessiner est le handicap permanent de l'autodidacte, qui se plaint souvent de la frustration de n'avoir pas suivi un enseignement, du moins quand il n'est pas aveuglé par l'orgueil. Ceci n'est pas une dénigration de l'Art Brut, seulement une constatation sur témoignages.

Une fois les études terminées ce que vous aurez appris va être vos armes et bagages dans le monde

4

du miammiam qui n'est plus ni moins qu'un champ de bataille. D'ici 5 à 10 ans certains d'entre vous ne serez plus actifs dans les Arts : les complexités et les déceptions de la vie vous auront poussés à abandonner, et la réalisation d'un chef d'œuvre radieux, une floraison à la surface de l'Infini, une affirmation exaltée de votre être, ne sera plus qu'un rêve mis au placard. Plus tard encore d'autres serez tombés victimes des requins et des ennemis, ou de vous-mêmes, cantonnés dans la médiocrité, l'esprit de combat éteint. Sur ceux qui resteront combien vout atteindre l'expression d'une vérité universelle dans le particulier, une œuvre originale et novatrice ? Ce n'est pas pour vous décourager que j'écris cela mais pour vous encourager de vous engager dans le monde des Arts les yeux grand ouverts, conscients de l'énormité de votre entreprise.

Je vous recommanderais d'adopter une attitude professionnelle sans délai, de ne pas faire comme moi et attendre le demi-siècle sur la brèche, dans la dèche, exploité, pillé et humilié (ma propre convenie) avant de réagir. N'oubliez pas que pour ceux qui régissent notre créativité, et qui en vivent largement, notre présence personnelle est un encombrement. On nous supporte à contrecœur tant que nous produisons la marchandise, il s'agit bien de cela, mais c'est notre mort qu'ils attendent pour commencer le cirque grotesque de la spéculation. En cela je ne vous apprends rien, je tenais seulement à le dire, comme une mise en garde contre les possibles motivations sournoises des manipulateurs avec qui vous aurez à faire tout au long de votre carrière. Les altruistes sont une espèce rare, et ce sont les prédateurs qui regnent. Soyez prévenus.

A suivre

Fin Leo.